Nouvelles patoisantes

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 11

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-229140

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les canicules

Dans quelques jours, nous allons entrer dans ce que nous appelons chez nous *les canicules* et, à Paris, *la canicule*. Le pluriel, que nous employons avec les Lorrains et les Picards, s'explique du fait que *les canicules* durent de nombreux jours et que nous avons perdu connaissance du sens premier du mot (tout comme les Parisiens, d'ailleurs). A l'origine, en effet, *la canicule* désigne Sirius, étoile de première grandeur et la principale de la constellation du chien que nous pouvons admirer au ciel pendant les nuits d'hiver. *Canicule* a été emprunté au XVI^e^ siècle du latin *canicula* « petit chien ». Les Latins nommaient déjà Sirius de ce nom et s'en servaient également pour désigner la période où le soleil se levait et se couchait en même temps que Sirius.

Les Romains, vivant sous des latitudes plus chaudes que les nôtres et habitant une ville entourée de marais, redoutaient les ardeurs de la canicule, époque des fièvres et des maladies ; pour se concilier Sirius, ils lui offraient en sacrifice un chien roux. Pour notre compte, exprimons seulement un vœu : que les canicules de 1954 soient belles et chaudes, qu'elles permettent aux paysans de rentrer sans inquiétude blé et regain et qu'elles fassent mûrir nos fruits et nos raisins.

Maurice Bossard.

YVERDON
Un relais
Le Buffet
A. MALHERBE-HAYWARD
Téléphone (024) 2 31 09

Nouvelles patoisantes

— A ceux qui doutent de la possibilité de renaissance des dialectes, citons l'exemple de l'Eire (Irlande), qui a remplacé l'anglais par le gaëlique (dialecte celtique) comme langue officielle ; le nouveau gouvernement irlandais vient même de créer un ministère chargé spécialement du « développement intensif de la langue gaëlique ».

— Lors de l'inauguration de la nouvelle « fruitière » du Pigeon, à Forel (Lavaux), l'assistance a entendu avec plaisir M. Oscar Pasche, secrétaire des Patoisants vaudois.

— M. Adolphe Défago, secrétaire des Patoisants valaisans et membre du Conseil des patoisants romands, vient d'abandonner la présidence des Vieux costumes du Val d'Illiez ; il a été remplacé par M. Zénon Perrin.

— Lors d'une de ses dernières séances, le comité des Patoisants des Hauts de Lavaux eut l'heureuse surprise d'une visite de M. le conseiller d'Etat Edmond Jaquet ; ce dernier déplora de ne pas savoir le patois, que sa mère parlait encore à merveille.

— Nous sommes heureux de constater le grand retentissement de l'action patoisante. En Haute-Savoie, plusieurs articles ont paru à ce sujet dans le *Messager de la Haute-Savoie* et dans l'*Echo-Liberté* de Lyon. M. Roger Delapierre, à Zurich, va de son côté publier une série de « papiers » dans divers journaux. Citons aussi les remarquables publications *Flambeau*, pour une bonne part rédigées en patois, et publiées par le Comité des traditions valdôtaines.

— « Quelques Vaudois », 150 ans d'histoire, recueil de biographies publié à l'Enseigne du Clocher, l'an passé, par M. Henri Perrochon, professeur à Payerne, à l'occasion du 150^e^ anniversaire du canton de Vaud, vient d'être honoré d'un prix, le prix Joest, décerné par l'Académie française.